
Participer à la messe à distance

Quelques points d'attention

Pour suivre la messe à la télévision ou sur écran d'ordinateur, voici quelques points d'attention pour une participation « consciente, active et fructueuse » (Vatican II – SC 11).

- Favoriser une atmosphère qui rend disponible à la prière...
Après de l'écran, déposer des fleurs, une bougie, une icône...
Soustraire les motifs de distraction visuels et sonores...
Faire silence quelques minutes avant le début de la messe...
Présenter des intentions de prière propres au temps de carême que nous vivons (catéchumènes, conversion, charité...), dans un contexte si particulier (épidémie, malades, défunts, soignants, ...)
- Regarder la messe en direct
Pour entrer dans la réalité de l'évènement auquel nous participons.
Sans zapper d'une chaîne à l'autre.
- Prier avec son corps...
Choisir le siège qui convient, si possible différent du fauteuil ou du canapé dans lequel on regarde le match de foot ou un divertissement. Faire les gestes rituels que l'on ferait à la messe. Se lever, s'asseoir...
- Au moment de la communion, s'unir à la communion sacramentelle du prêtre par une prière...
Avec un verset de psaume... « *Mon âme a soif du Dieu vivant.* » (Ps 41,3) ; « *Dieu tu es mon Dieu je te cherche dès l'aurore, mon âme a soif de toi* » (Ps 62, 1-2)

Avec l'antienne de communion du jour, que l'on trouve dans les missels et les mensuels (Prions en église, magnificat, parole et prière...).



... Ou bien...

« **Fais de ta maison une église** »

saint Jean Chrysostome, Sermons sur la Genèse (VI, 136-142)

Le confinement nous oblige à nous impliquer autrement pour vivre notre foi au quotidien.

Il y a comme une analogie entre ce que nous vivons et le confinement des apôtres après la mort de Jésus : ils étaient également confinés ! Les portes de la maison où ils se trouvaient étaient verrouillées. Et Jésus vient les y rejoindre. Ils ne sont plus seuls ! Si on ne peut pas aller, c'est Dieu qui vient à nous même si nos portes sont verrouillées !

Les messes retransmises sur Facebook peuvent certes nous aider, mais elles ne suffisent pas. Et d'ailleurs, il ne faudrait pas croire qu'elles remplacent ; assumons le vide, le manque ; c'est aussi le creuset pour laisser la place à Dieu qui viendra à notre rencontre avec le Seigneur par effraction du confinement.

Mais du coup, c'est le moment de redécouvrir que la maison est aussi une petite Eglise, et que donc, elle est légitime pour prier ensemble et célébrer. On peut le faire en famille, avec ses colocataires, ou bien seul.

On prendra soin d'exprimer notre communion entre tous les croyants confinés, empêchés d'être rassemblés. Notre communion est néanmoins réelle, avec toute l'Eglise, et avec ses pasteurs.

(On peut aussi prier en s'unissant en communion avec les eucharisties célébrées par les prêtres. Vous pouvez choisir par exemple les messes diffusées pour le jour de Pâques , et les autres jours saints en liturgie domestique, peu importe. Sentez-vous libres !)

C'est le moment pour les baptisés de redécouvrir le sacerdoce baptismal : par votre baptême, vous êtes configurés au Christ Prêtre, Prophète et Roi, vous êtes revêtus de sa mission. Vous avez une responsabilité, une mission envers ceux qui Dieu vous a confié. Vous êtes notamment chargés d'enseigner, de prier - et aussi de guider la prière des autres - de bénir, de lire l'Ecriture et de la commenter, de servir, de partager, de se faire proche des plus petits... C'est votre mission, et l'Esprit saint vous en rend capable ! N'ayez pas peur, lancez-vous !

3 points

1. pour réfléchir : un texte du pape François
2. pour vivre un temps de réconciliation, proposition d'un temps pénitentiel
3. le décret sur l'indulgence plénière spécial covid19

1. Vivre un temps pénitentiel personnel

Dans ces conditions inhabituelles, en attente de pouvoir se confesser, chaque catholique est invité à vivre un temps pénitentiel personnel qui pourrait suivre le déroulement suivant :

- Se mettre à part, dans un lieu où l'on disposera une croix, une bougie ou tout ce qui aide à la prière.
- Faire le signe de croix et se mettre en présence de Dieu qui aime comme un père.
- Lire un texte de la Parole de Dieu. Par exemple, Osée 14, 2-10, le texte que le pape commentait dans l'homélie du 20 mars ou Lc 15,11-32 « *Le fils prodigue* », Jn 21,15-19 (« *Pierre, m'aimes-tu ?* »), 1 Jn 3, 11-24 (« *Aimer en actes et en vérité* ») ou un autre texte, peut-être celui de la messe du jour.
- Prendre le temps de lui dire : « *Seigneur, j'ai fait ceci, cela, cela ... Pardonne-moi* ».
- Puis lui demander pardon « *de tout mon cœur, avec l'Acte de contrition* » : « *Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence* ».
- Enfin lui promettre, à haute voix si cela est possible : « *Je me confesserai plus tard, mais pardonne-moi maintenant* ».
- Terminer par un *Notre Père* pour lui rendre grâce et lui confier en particulier tous ceux et celles qui souffrent le plus dans leur corps, leur cœur ou leur âme.

Il convient aussi de vivre la miséricorde avec les autres, nos prochains, proches ou lointains !

On peut demander pardon ou donner son pardon à son conjoint, ses enfants, ses parents, ses amis...